ZERO (sous la dir. de Dirk Pörschmann et Margriet Schavemaker)

Anne Bariteaud

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/21451>

DOI: 10.4000/critiquedart.21451

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Anne Bariteaud, « ZERO (sous la dir. de Dirk Pörschmann et Margriet Schavemaker) », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 20 May 2017, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21451> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.21451>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

ZERO (sous la dir. de Dirk Pörschmann et Margriet Schavemaker)

Anne Bariteaud

- 1 Le réseau ZERO (1957-1967) est graduellement réintroduit dans l'histoire de l'art. La rétrospective de Düsseldorf en 2006, où Jean-Hubert Martin le définissait comme *Zeitgeist* (ZERO allemand, Nul, Azimuth, Gutai et Nouveaux Réalistes), fut un tournant. A ses côtés, Mattijs Visser esquissait alors les bases de la future ZERO Foundation, structure indispensable au travail scientifique considérable qui devait être mené.
- 2 Ces dernières années, forte de ses recherches historiographiques et archivistiques, la ZERO Foundation engage une rétrospective générale d'envergure déclinée sous plusieurs formats. A New York par exemple, l'équipe a collaboré avec Valerie Hillings à un projet spécifique aux attentes du Guggenheim Museum. De ce fait, ce sont les expositions jumelées du Martin Gropius Bau de Berlin et du Stedelijk Museum d'Amsterdam qui ont pu répondre avec le plus d'exhaustivité à l'expertise attendue sur le sujet. Menées par Dirk Pörschmann et Margriet Schavemaker, elles ont apporté une démonstration magistrale, faite de choix judicieux et harmonieux, soutenus d'une salle archivistique imposante. Un seul catalogue les réunit, qui comporte quelques textes d'artistes aussi retranscrits dans celui de New York notamment. Ajouté à cela de nombreuses reproductions d'œuvres, photographies et sources parfois inédites, un appareil critique et documentaire, ainsi que des essais. La chronologie illustrée de Thekla Zell prouve l'attrait de ZERO et l'avancée scientifique. En Allemagne, il s'agit d'établir que ZERO ne se limite pas à trois artistes allemands (Heinz Mack, Otto Piene, Günther Uecker), mais qu'il englobe plus d'une centaine d'acteurs européens, voire internationaux. En Europe, l'enjeu est de démontrer que dans chaque pays impliqué, certains représentants majeurs ou méconnus y trouvèrent un organe social décisif pour leur carrière et un point de rencontres formelles : tels Jean Tinguely, Daniel Spoerri, Jesús-Rafael Soto et Yves Klein en France. Ce catalogue en offre un état des lieux pour une quarantaine d'entre eux.